

# Germaine et Louis Vallier

## Résistants

L'ANACR - Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(-e-s) de la Résistance - a entrepris depuis quelques années un travail qui vise à mieux faire connaître et reconnaître l'engagement des femmes dans la Résistance. Rappelons qu'à la Libération, parmi les 1059 personnes faites Compagnons de la Libération, six seulement concernaient des femmes. Dix pour cent seulement des médaillé(-e-s) de la Résistance sont des femmes. Et c'est seulement en 2015 que le Panthéon accueille deux résistantes, Germaine Tillon et Geneviève De Gaulle-Anthonioz.

À Vizille de nombreuses plaques liées à la Résistance ou la déportation existent mais aucune ne porte spécifiquement le nom de femmes résistantes.

Dominique Rossi  
ANACR Vizille - Août 2018

Localement le comité de l'ANACR a rendu en 2014 un premier hommage à une grande résistante vizilloise, Yvonne Bontoux, en baptisant de son nom la salle principale du Lycée. Souhaitant prolonger ce travail de reconnaissance il a été proposé lors de notre

dernière assemblée générale, en présence de M. le Maire, d'attribuer à une rue le nom d'une résistante vizilloise qui, au-delà de sa personne, rend un hommage à toutes les femmes qui s'engagent et résistent. Quand il s'agit de pérenniser la mémoire, un nom de rue est à l'évidence un outil puissant de transmission dans l'espace public.

Ce choix s'est donc porté sur Germaine Vallier, résistante mais aussi citoyenne engagée dont le parcours est ici retracé. Les détails apportés ont pour objet de mettre en valeur les tâches nécessairement discrètes des femmes résistantes, moins mises en avant que les actions armées dans le récit traditionnel sur la Résistance, mais tout aussi risquées et importantes. Louis Vallier, son époux, ne peut qu'être associé à cet hommage tant ils étaient unis dans la Résistance et dans les décisions risquées qu'ils ont prises ensemble.

PRÉFECTURE DE L'ISERE  
SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'O.N.A.C.V.G.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
MINISTÈRE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

**CARTE DU COMBATTANT**  
DÉLIVRÉE EN APPLICATION DE LA DÉCISION N° 74.050

N° DU

à M<sup>me</sup> **VALLIER**  
Prénoms **Germaine, Marthe**  
Domicile **VIZILLE (ISERE)**  
Né(e) le **19.05.1913** à **VIZILLE (ISERE)**  
A **GRENOBLE** le **22.02.1960**

LE TITULAIRE  
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SERVICE DÉPARTEMENTAL



A.C.V.G. 51.28.11

## Aux origines

Les raisons qui motivent un engagement précoce dans la Résistance, outre l'admiration qu'elles suscitent, intéressent toujours quiconque s'intéresse à l'histoire et à celles ou ceux qui en ont écrit les plus belles pages.

Les convictions des résistants sont diverses, le plus souvent liées à un parcours syndical, politique, associatif, ou construites hors du champ politique. Germaine et Louis Vallier avaient fait le choix du Parti Communiste Français.

Ce qui les motive tous c'est un refus viscéral de la défaite, de l'occupation, de la collaboration de Vichy, et bien sûr des idéologies mortifères du nazisme et du fascisme déjà à l'œuvre depuis plusieurs années en Europe.

La matrice de l'engagement c'est souvent le réseau d'ami(-e-s) ou de proches auquel on appartient - association, maison des jeunes, club sportif, lieu de travail - et sur qui l'on peut compter.

Le cadre qui rend l'engagement possible, dans le cas de Germaine Vallier, c'est son appartenance avant-guerre au Comité Mondial des Femmes contre la guerre et le fascisme (créé en 1934 et issu de l'Internationale communiste).

## Premiers engagements 1941-1942

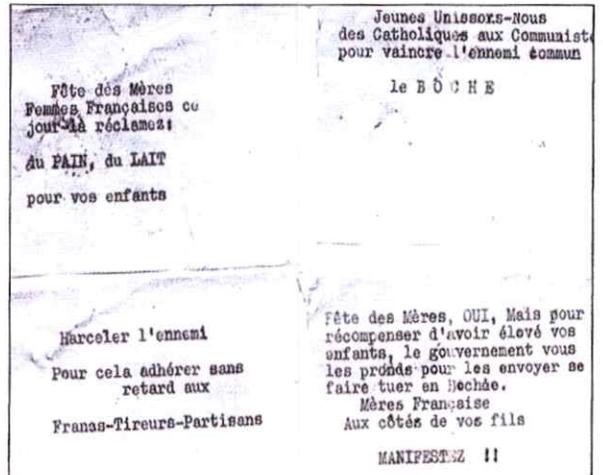
Germaine est contactée le 1<sup>er</sup> janvier 1941 par Simone Bertrand, responsable en zone sud de l'Union des Comités des Femmes de France et créera un de ces comités sur Vizille. Les membres sont des camarades de travail à l'Alliance Textile : Joséphine Berthon, Marie Mathieu, Mme Guelpa puis Yvonne Bontoux.

En 1941 et 1942 elles organisent des protestations contre le rationnement et

les restrictions sans cesse croissantes, à l'échelon municipal puis préfectoral où elles sont (mal) reçues en délégation. Au moins une d'entre elles, Mme Mathieu, participera à une manifestation à Vichy en décembre 1943.



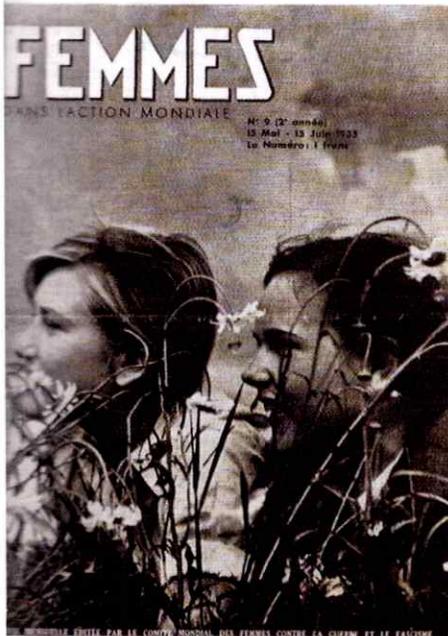
Les journées commémoratives ou patriotiques, le 11 novembre notamment, sont aussi prétextes à exprimer son opposition à Vichy.



Outre les revendications économiques contre le gouvernement de collaboration, l'objectif est de montrer « que nous n'avions nullement l'esprit de résignation » et indirectement de convaincre d'autres femmes - ce qui fut le cas d'Yvonne Bontoux - en informant la population au moyen de tracts, activité évidemment interdite.

## Un engagement qui s'accroît 1943-1944

Issu du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, créé en mai 1941 par le Parti Communiste Français, un groupe FTPF (Francs-Tireurs et Partisans Français) est constitué à Vizille en mars 1942 par Louis Vallier, son épouse Germaine et Maurice Guichard.



Le groupe baptisé « Détachement Muller », du nom d'un patriote de Froges fusillé par l'armée allemande, s'étoffera et fera du sabotage industriel une de ses principales activités. Au sein du groupe, « Danielle », le pseudonyme de Germaine dans la Résistance, est agent de liaison de mars 1943 au 23 août 1944 entre l'état-major FTP de Grenoble et les formations locales. Le domicile devient lieu d'accueil de responsables départementaux, de dépôt de publications et de tracts qu'ils diffusent ensuite. Les femmes se procurent aussi l'amadou<sup>1</sup> pour la confection des bombes.

Parallèlement Germaine est chargée de se former et de former un groupe d'infirmières secouristes, assurée par de jeunes médecins, aux différents domiciles des membres du groupe pour ne pas éveiller de soupçons.

Suite aux terribles journées de répression des 17 et 18 février 1944 affectant très durement le groupe Muller, son travail de liaison se fera avec les maquis, notamment avec le 9<sup>e</sup> Bataillon FTP du Luitel dont un détachement participa à la Libération de Vizille : transport des ordres de mission, journaux clandestins, armes, ravitaillement, soins donnés aux maquisards... Activités risquées : lors de l'attaque du maquis du Luitel les 11 et 12 août 1944 l'occupant avait fait savoir que les personnes qui ravitaillaient les maquis seraient fusillées.

1 - Amadou - Cordon qui permettait de fabriquer des mèches lentes pour les explosifs, briquets et lampes à pétrole.

Dans le cadre de l'unification des groupes de résistants fin 1943 des contacts, voire une entraide, se mettent en place. Antony Seigle-Ferrand, membre de Combat, chef de groupes francs sur Vizille affectés plus tard dans le Secteur 1 des maquis de l'Oisans, déclare officiellement qu'il a demandé au couple Vallier « de janvier à mai 1944 notamment, des services pour lesquels ils risquaient leur vie et qu'ils m'ont rendu spontanément ». Ainsi sont stockés à leur domicile rue du Château du Roi des armes, grenades, explosifs, munitions, remis plus tard aux frères de combat.

C'est dans ce contexte de l'offensive allemande contre les maquis de l'Oisans que le frère de Germaine, Roger Goubet, résistant au sein du groupe Marignan de Séchilienne est abattu à Gavet le 14 août 1944 à l'âge de 26 ans. En mars 1941 il faisait déjà partie du groupe de jeunes résistants vizillois autour d'Henri Duée qui allait adhérer au mouvement Combat. (Un premier frère est mort au cours de la première guerre.)

## Un engagement qui prépare l'avenir

Anticipant la défaite de l'occupant et prolongement logique de l'unité des groupes de résistance promue par Jean Moulin, un Comité Cantonal et Communal de Libération se réunit clandestinement dès le début 1944.

Il s'agit de préparer la transition entre libération et futures élections démocratiques. Germaine Vallier sera la seule femme du comité qui comporte 16 membres ; une reconnaissance de fait du rôle des résistantes pendant l'occupation et où elle participera activement.

Pour l'anecdote, mais qui nous rend plus vivant le contexte de l'époque Germaine sera autorisée par la préfecture « à détenir et porter une arme dans l'exercice de ses fonctions de Conseilère Municipale » en octobre 1944. La France est toujours en guerre...



## Un engagement au service de la collectivité

Germaine Vallier sera conseillère municipale à la Libération de 1945 à 1947 puis adjointe pendant vingt ans de 1953 à 1973, un mandat consacré aux œuvres sociales puis à la direction des affaires communales auprès d'Alfred Gryelec, Maire de Vizille.

Elle créera et sera Présidente après-guerre du comité local de l'Union des Femmes Françaises qui regroupe les comités de femmes créés dès 1941. Une des principales organisations issues de la Résistance avec plus d'un million d'adhérentes, proche du parti communiste mais ouverte à d'autres sensibilités, elle a pour mission « la défense de la famille, la Libération et la Reconstruction de la France » mais aussi la lutte contre le fascisme et la promotion de la paix.

Son colloque de 1975 « les femmes et la résistance » contribuera à revaloriser le rôle fondamental de ces femmes anonymes dans le cadre d'une résistance civile : cacher, héberger, nourrir, transmettre...

Avec Yvonne Bontoux<sup>2</sup> elle créera le comité local de l'ANACR dans les années 1970 pour faire reconnaître leurs

droits aux résistant(-e-s) de tout bord, et en transmettre les valeurs.

## Pour mémoire

Germaine conclut humblement une de ses lettres sur les raisons de son engagement, signe de son altruisme discret : « Tout ce que nous avons fait nous l'avons fait pour le bien de la population et que la France soit libre, afin que le peuple soit heureux ».



Louis Vallier



Germaine à cent ans.

Elle a obtenu la Croix du Combattant, la Médaille Commémorative de la Libération et la Médaille d'Honneur de la ville de Vizille.

2 - Yvonne Bontoux : voir page 13 de ce numéro

### Sources et références :

- Témoignages oraux et écrits de Germaine Vallier.
- Documents aimablement mis à disposition par Mme Vair (fille de Mme Vallier) et M. Vair, dont : Témoignages écrits de résistants (Mme Yvonne BONTOUX, Mrs Raoul GAUTHIER, Gaston MILLIN.) Attestations officielles : Georges KIOU-LOU, Commandant de l'état-major des FTPF du Dauphiné, Georges CABANE, responsable du Front National de l'Isère de janvier 1944 à la libération et vice-président du Comité Départemental de Libération Nationale, Antony SEIGLE-FER-RAND, membre de Combat, chef des groupes francs dans le Secteur 1 des maquis de l'Oisans, Croix de Guerre avec palmes.
- Documents personnels préfectoraux ou municipaux (Carte du Combattant, Carte du Comité de Libération, Permis de port d'arme.)
- Revue Mémoire (Les Amis de l'Histoire du Pays Vizillois) n°5, N° spécial La Libération du Pays Vizillois.
- Photos illustratives : BNF / La Résistance dans la Drôme-Vercors, éditions AERI-AERD /

## Germaine Vallier en quelques dates

**1913** : Naissance en 1913

**1926** : Elle entre aux Tissages de Vizille à l'âge de 13 ans

**1936** : Elle quitte les Tissages pour entrer à l'Alliance Textile jusqu'en 1945

**1944** : Au lendemain de la Libération, elle entre au Comité Local de Libération présidé par Jean Métral. Elle fait son entrée dans la vie municipale jusqu'en 1947

**1953** : Germaine est élue et devient adjointe au maire. Réélue sur la liste présentée par le PCF en 1959, 1965 et 1971. Elle se consacre surtout aux Œuvres sociales de la ville.

Médaille de la Résistance

**1962** : Elle revient à la vie professionnelle en entrant à Médicoplast au Péage-de-Vizille jusqu'en 1970

**1976** : Remise de la médaille de la ville de Vizille par le maire Alfred Gryelec pour « ses 25 ans de bons et loyaux services ». C'est la première femme à obtenir cette distinction dans notre ville

**2013** : Décédée en 2013